

## Se distraire la nuit à Dakar

Lieux et pratiques de loisirs nocturnes sur le littoral des Almadies,  
nouvelle centralité récréative

François Singue Diouf et Meissa Birima Fall

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/echogeo/23772>

ISSN : 1963-1197

**Éditeur**

Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique (CNRS UMR 8586)

**Référence électronique**

François Singue Diouf et Meissa Birima Fall, « Se distraire la nuit à Dakar », *EchoGéo* [En ligne], 61 | 2022, mis en ligne le 30 septembre 2022, consulté le 09 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/23772>

---

Ce document a été généré automatiquement le 9 décembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International  
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

---

# Se distraire la nuit à Dakar

Lieux et pratiques de loisirs nocturnes sur le littoral des Almadies,  
nouvelle centralité récréative

François Singue Diouf et Meissa Birima Fall

---

## Introduction

- 1 Les pays du Sud ont connu, au cours des dernières décennies, une urbanisation croissante, avec un taux moyen de population urbaine de 41 % (Gomez et Moya, 2022). Au Sénégal, le taux d'urbanisation a ainsi doublé en 50 ans, passant de 23 % en 1960 à plus de 46 % en 2018 (Ministère de l'urbanisme, 2022). Cette urbanisation, en plus des conséquences démographiques, spatiales et économiques bien connues, permet également aux grandes villes de s'aligner sur des standards urbains mondialisés en matière de loisirs. Ces derniers, avec leurs espaces spécifiques, entraînent dans les villes des mutations spatio-temporelles notoires. Le département de Dakar, portion de l'agglomération dakaroise avec plus de 1 million d'habitants (ANSD, 2021), et qui, depuis l'époque coloniale, abrite des espaces récréatifs surtout nocturnes, n'échappe pas à cette réalité. Dès lors, les milieux récréatifs nocturnes y entraînent une nouvelle géographie qui est envisagée, dans ce travail, par une entrée par la nuit.
- 2 Les loisirs et leurs espaces caractérisent de plus en plus les milieux urbains, d'où l'intérêt croissant porté à leur sujet, avec une littérature essentiellement occidentale qui l'aborde sous différents angles. Ainsi, les loisirs sont mis en relation avec les lieux de tourisme (Cominelli *et al.*, 2018) ou envisagés comme des espaces de sociabilités qui dessinent de nouvelles centralités, signes par ailleurs d'une ville cosmopolite (Fournet-Guérin, 2017). Ils sont aussi analysés suivant leurs usages de l'espace public (Monnet, 2012) ou sont appréhendés comme de nouveaux espaces urbains qui génèrent de nouvelles sociabilités (Fouchard *et al.*, 2009).
- 3 Dans ce contexte, cette étude propose de les aborder comme des objets de la géographie à part entière et en tant que producteurs de mutations spatio-temporelles. En ce sens, la question de recherche vise à comprendre la recomposition de l'espace urbain nocturne influencée par les espaces de loisirs. En d'autres termes, il s'agit de voir

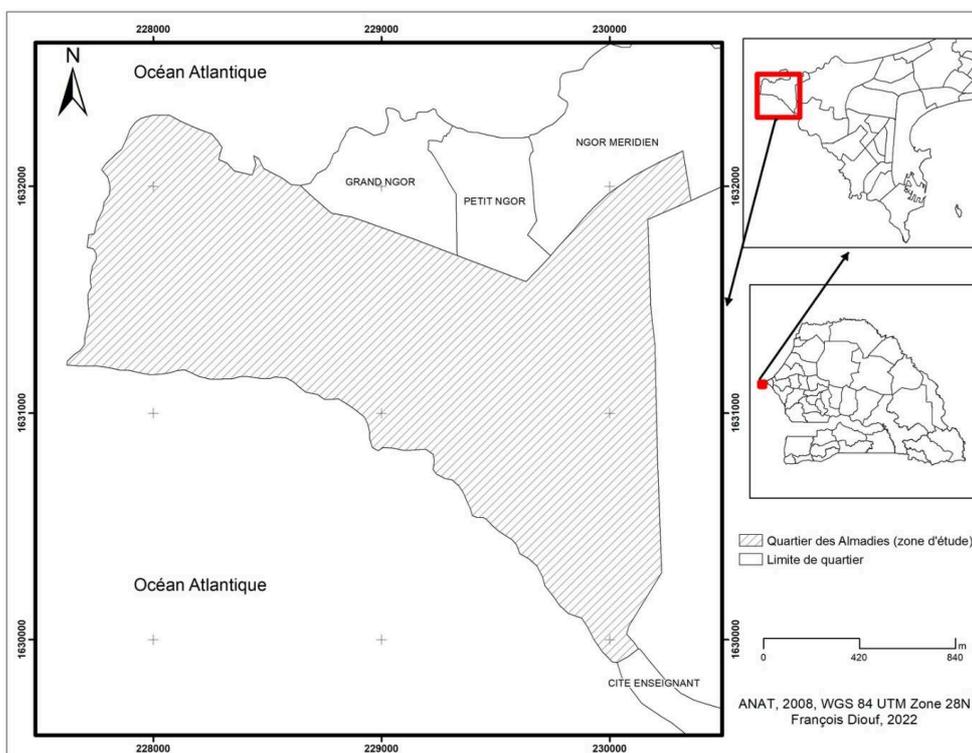
comment les espaces de loisirs, en accueillant des activités et des citoyens la nuit, créent des centres actifs qui illustrent des changements de l'espace urbain en rapport avec la temporalité (Gwiazdzinski, 2002 ; Walker, 2018).

- 4 Capitale du Sénégal, Dakar est la vitrine des mutations socio-spatiales en cours dans le pays mais aussi dans les métropoles ouvertes aux influences mondialisées. En ce sens, cette ville permet d'appréhender les conséquences sur l'espace de la combinaison d'éléments comme : une population jeune, des habitudes mondialisées ou encore l'émergence d'une classe moyenne. La combinaison de ces éléments met en lumière les loisirs comme facteur de transformations socio-spatiales. La démonstration de cet état de fait passe par l'identification des facteurs de la centralité récréative et des pratiques qui distinguent des espaces à la fréquentation principalement populaire et d'autres socialement plus « élitistes ».
- 5 Cette recherche présentera d'abord une typologie des espaces de loisirs nocturnes en distinguant les espaces fermés des espaces ouverts. Ainsi, on pourra constater que l'espace récréatif se décline sous différentes formes. Ensuite, les incidences des loisirs sur l'organisation spatiale nocturne avec l'émergence de nouvelles centralités seront abordées. Enfin, une appréciation des pratiques ségrégatives qui individualisent des espaces « populaires » et « élitistes » sera présentée. Ainsi, la pratique de l'espace nocturne est appréhendée à travers une catégorisation qui montre comment la capacité financière autorise ou non les trajectoires de la nuit récréative.

## Matériaux de recherche et méthodes

- 6 La ville de Dakar, localisée dans la presqu'île du Cap Vert et qui s'étend sur une superficie de 550 km<sup>2</sup>, soit 0,28 % du territoire national, sert de cadre pour cette recherche. La ville de Dakar, qui correspond territorialement et administrativement au département du même nom dont elle est le chef-lieu, est composée de 19 communes. Parmi ces communes, celle de Ngor-Almadies sert de zone d'observation des centralités récréatives. Le quartier des Almadies, plus précisément, constitue notre principal champ d'étude, même si d'autres quartiers sont convoqués à titre comparatif. Ce choix est justifié par la croissance continue des établissements de loisirs dans cette zone au point de détrôner le centre-ville, ancien pôle de la nuit de Dakar jusqu'à la fin des années 1990.

Illustration 1 – Carte de la zone d'étude (quartier des Almadies, commune de Ngor-Almadies)



- 7 Notre méthodologie s'appuie essentiellement sur une recherche documentaire et des enquêtes de terrain. La revue documentaire a permis de faire le point sur l'état de la recherche sur les questions de loisirs et a montré des approches diversifiées de la question des espaces de loisirs nocturnes comme milieux géographiques à l'origine de mutations spatiotemporelles. Mais, cette littérature est essentiellement occidentale. Au Sénégal, elle est, à notre connaissance inexistante, d'où l'intérêt de cette étude, qui s'inscrit dans une démarche exploratoire et qui privilégie une approche descriptive. Des recherches plus approfondies seront à mener, le but étant ici de poser les jalons d'une étude sur les lieux et pratiques de loisirs nocturnes à Dakar, thématique à notre sens non encore traitée dans une approche géographique<sup>1</sup>.
- 8 Toutefois, on note, en Europe, une littérature abondante sur les loisirs et la fête. En ce sens, ces faits sociaux précités sont compris comme étant des éléments qui permettent de mieux appréhender les rapports entre espaces et sociétés. Suivant cette approche, on peut relever les travaux de Di Méo (2001) pour qui la fête contribue à la construction permanente des territoires. Aussi, on note une approche qui met en lumière comment les espaces nocturnes renvoient aux structures complexes de la société beyrouthine (Bonte, 2018).
- 9 Dans une approche plus générale sur la nuit, plusieurs auteurs abordent le nocturne comme un espace-temps porteur de transformations sociales, économiques et spatiales (Fournet-Guérin et Mallet, 2016). On peut retenir à cet effet, Diouf (2015) qui montre en quoi la nuit, avec ses espaces, notamment de loisirs, a conduit à la recomposition spatiotemporelle de Saly Portudal, une station balnéaire du Sénégal. On peut relever également les influences de la nuit qui remodelent la ville de Manille à travers ses centres d'appels (Tadié, 2016) autour desquels l'espace urbain se recompose.

- 10 Les enquêtes de terrain se sont déroulées exclusivement la nuit suivant une tranche horaire allant de 20 h à 6 h. La périodicité est adaptée afin de prendre en compte les variations journalières et saisonnières, mais aussi des périodes de vacances (Juillet-Septembre) et de grandes fêtes (Noël, Korité, Tabaski<sup>2</sup>, 31 décembre) de la nuit urbaine dakaraise. La période de l'enquête s'est déroulée du mois d'août 2019 au mois d'août 2020 avec des observations complémentaires en mai 2021.
- 11 Les travaux de terrain ont permis de parvenir à une typologie des espaces de loisirs distinguant des espaces fermés tels que les bars, restaurants, discothèques et d'autres ouverts composés des plages. Nous retenons dans cette étude six plages publiques et une privée, localisées majoritairement dans les communes de Dakar-Plateau et de Ngor-Almadies. Ces plages ont été sélectionnées dans cette étude car étant les seules fréquentées nuitamment. Quant aux espaces fermés, ils présentent une localisation analogue à celles des plages. Il s'agit donc, globalement, des espaces qui polarisent les loisirs nocturnes.
- 12 Les statistiques utilisées dans ce travail sont obtenues par comptage. Concernant les plages, étant donné qu'elles présentent les mêmes caractéristiques, nous avons dénombré et regroupé par type les différentes installations identifiées. La somme du nombre d'installations trouvées au niveau des six plages a été additionnée et convertie en pourcentage pour donner la part d'une installation donnée. Par exemple 61 % des abris de jouissance (voir *infra*) représente la part de ces derniers dans l'ensemble des installations. En d'autres termes, 61 % des installations trouvées au niveau des plages (les six) sont des abris de jouissance. Ce même procédé a été reconduit pour les activités et les acteurs. Il s'agit d'une démarche qui opte pour une analyse globale et offre une vue d'ensemble.
- 13 L'étude de la localisation de ces espaces et de leurs horaires de fréquentation a permis de comprendre leur rôle dans la centralité récréative nocturne. En outre, l'analyse des grilles tarifaires des espaces fermés et/ou privés a montré des disparités de fréquentation qui augure d'une ségrégation par la capacité financière. Ce qui a permis de distinguer des espaces populaires, accessibles, et des espaces « élitistes », plus ou moins réservés à une catégorie d'acteurs de la nuit connus sous l'appellation populaire de « jet-setteurs ».

## Résultats

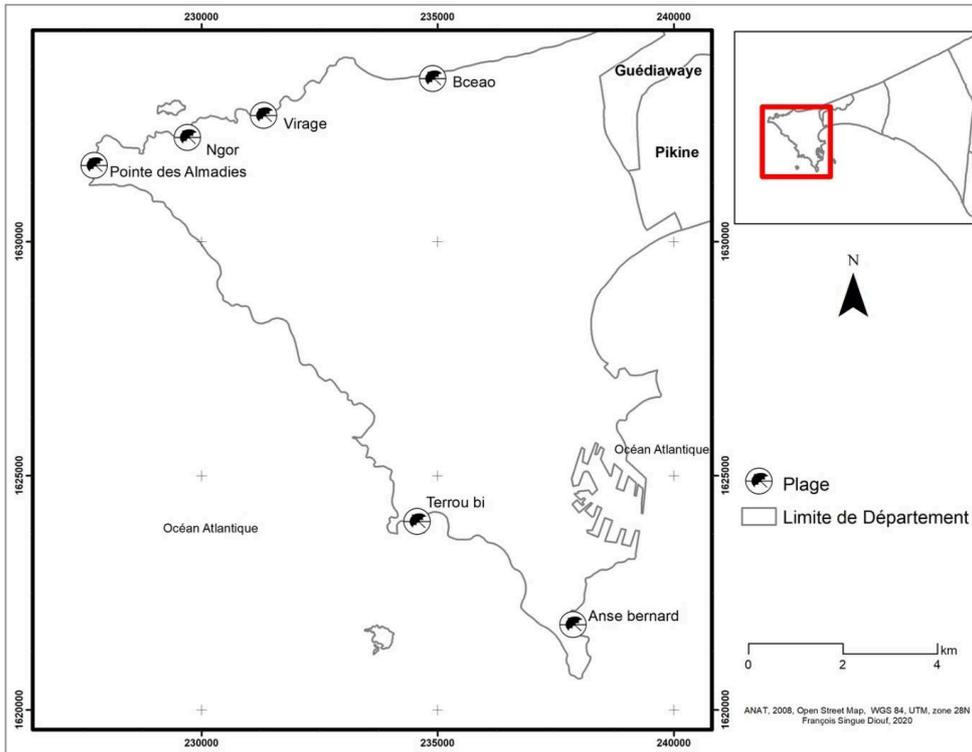
### Typologie des espaces de loisirs nocturnes

#### Les espaces de loisirs ouverts

- 14 Les espaces de loisirs ouverts sont essentiellement composés des rares plages qui jalonnent le littoral dakarais dominé, dans son ensemble, par des formations rocheuses. Ces plages constituent des espaces de détente publique et sont le théâtre d'expression d'une diversité d'activités. Ainsi, on y note une forte affluence qui démarre aux premières heures de l'après-midi avec les baignades et pratiques sportives (musculature, jogging, fitness, football, basket-ball, etc.) et se prolonge dans la nuit pour laisser la place aux activités économiques en accompagnement des loisirs nocturnes. Ces derniers y permettent l'émergence de nouvelles formes de loisirs qui sont aux antipodes des croyances traditionnelles qui plaçaient les plages parmi les

espaces du sacré. Aujourd'hui, les plages sont devenues des milieux de loisirs parmi les destinations les plus prisées de la nuit dakaroise.

Illustration 2 – Carte des plages publiques étudiées



### *Profil géographique de l'usage nocturne des plages*

- 15 Le profil géographique des plages concernées dans cette étude montre une occupation de l'espace presque identique. Il s'agit d'une viabilisation qui permet l'appropriation de l'espace à des fins récréatives (baignade, restauration en plein air, promenade) et commerciales. En ce sens, on y trouve des installations précaires de type abris composées de briques, de planches en bois et/ou de paillotes ou de zinc servant d'espace de détente, d'activités que l'on veut discrètes et de restauration. On peut relever d'autres facteurs de l'animation nocturne comme la diversité des usagers de la nuit, le transport, la sécurité qui caractérisent aussi la plage de nuit. De la combinaison de ces facteurs dépend la notoriété de chacune de ces plages.

### *L'usage de l'espace*

- 16 L'usage de l'espace sur les plages montre une occupation par des installations fixes et des installations mobiles. Les installations fixes se présentent sous la forme d'abris fait de zinc et/ou de paille ou de grands kiosques servant de cuisines aux restaurants à ciel ouvert. Ces derniers occupent l'espace par des tables de 2 à 6 personnes conservant les abris à des fins de magasinage, comme on peut le constater avec l'illustration 3.

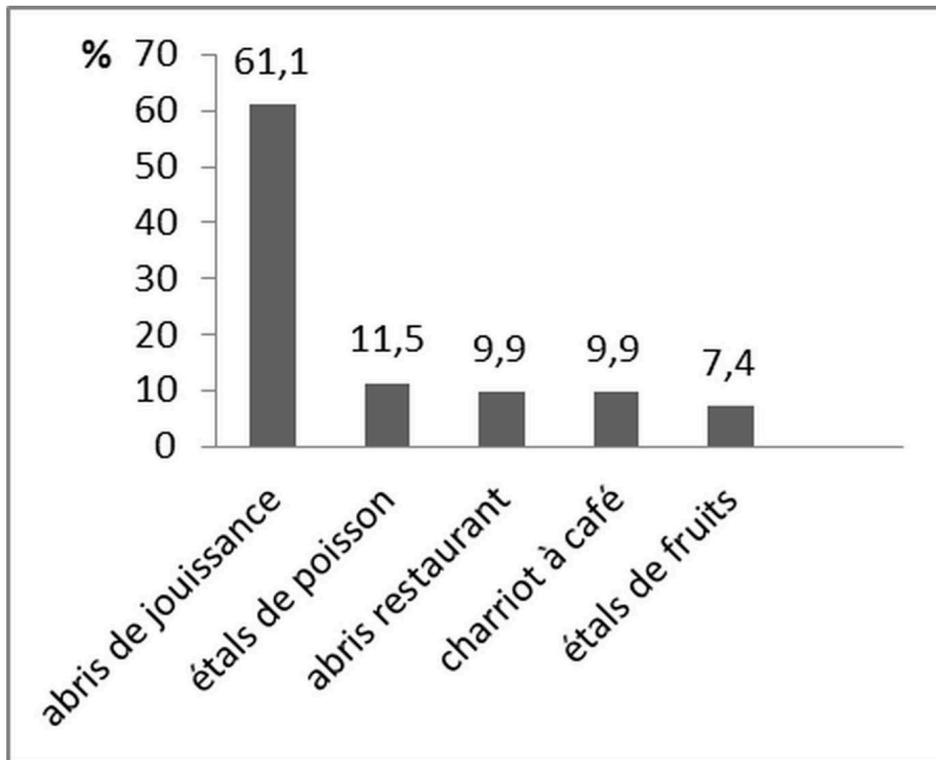
**Illustration 3 - Installations fixes et mobiles de types abris-restaurants et tables dédiées à la vente de poissons à la plage de Ngor-village**



Auteur : F.S. Diouf, le 17 juillet 2021 à 00h 04mn.

- 17 On note aussi la présence de paillotes qui sont utilisées comme abris de jouissance<sup>3</sup> par des clients moyennant une somme variant de 1500 (2,2 €) à 3000 F CFA (4,2 €), accessible à la classe moyenne. Les abris de jouissance dominent l'occupation de l'espace, comme on peut le constater sur l'illustration 4 qui montre la part de chaque type d'installation en valeur relative. Cette part renseigne ainsi sur l'importance de chaque type d'installation.

Illustration 4 – Graphique des types d'installations recensées sur les plages



Auteur : F.S. Diouf, 2019.

- 18 L'illustration 5 permet de distinguer trois types d'abris de jouissance : un premier, de type ouvert, au premier plan et deux de types fermés que l'on peut voir avec les deux clichés en second plan où, adossés à un mur, ils font face à la mer dans une obscurité totale.

Illustration 5 - Types d'abris de jouissance à la plage Terrou-bi/Cour Suprême



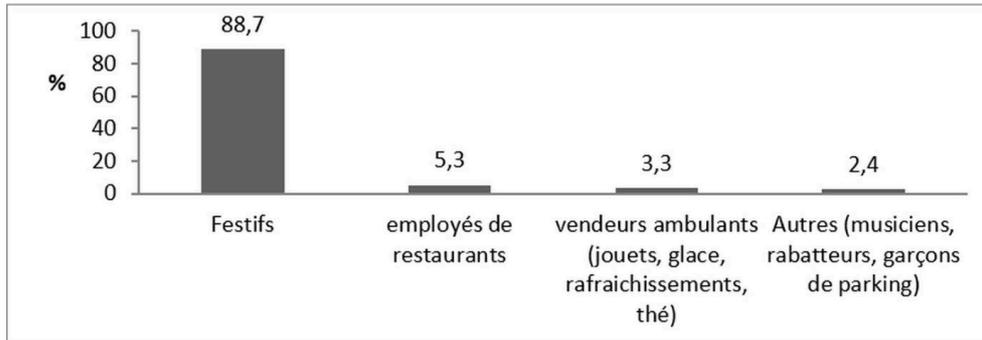
Auteur : F.S. Diouf, le 17 juillet 2021 à 00h 33mn.

### *Les usagers nocturnes des plages*

- 19 Ces installations sur la plage sont l'œuvre des usagers de la nuit, socialement très divers, comme on peut le constater avec l'illustration 6. S'y côtoient en effet, à la fois, des personnes venues s'y détendre (des « festifs ») et des travailleurs, parmi lesquels, des vendeurs, des musiciens, etc. Les usagers nocturnes des plages sont présentés ici suivant sans distinction de genre, donnée qui n'a pas pu être prise en compte dans l'enquête et qui fera l'objet de recherches futures. Une étude plus approfondie serait

également à mener afin d'étudier la composition sociologique de ces usagers et usagères.

Illustration 6 – Graphique des usagers de la nuit



Source : Diouf, 2019.

- 20 Parmi les employés de restaurants, on trouve des serveurs, des cuisiniers et des rabatteurs<sup>4</sup>. Les vendeurs se partagent quant à eux entre tabliers<sup>5</sup> et vendeurs à la sauvette. On trouve enfin des musiciens, de deux types : ceux d'origine guinéenne jouant des mélodies mandingues et des *bongoman* (sénégalais) nommés ainsi en l'honneur de l'instrument « bongo »<sup>6</sup> dont ils se servent.

Illustration 7 - Vue d'ensemble de la plage Terrou-bi/Cour suprême



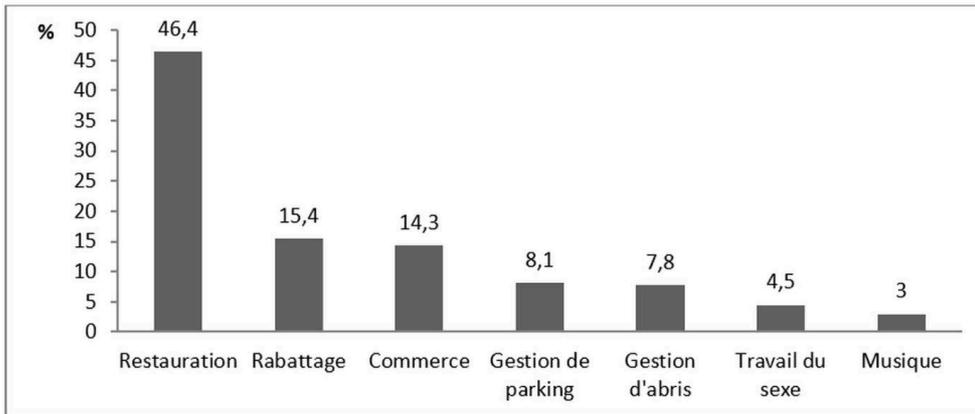
Auteur : F.S. Diouf, 17 juillet 2021 à 00h 04 mn.

### *Les activités dérivées de l'attractivité nocturne des plages*

- 21 Cette population de la nuit est à l'origine d'une activité diversifiée. En effet, comme on peut le constater avec l'illustration 8, les plages dakaroises assurent, en dehors des loisirs, des fonctions diverses, se présentant comme des espaces économiques. En ce sens, elles offrent du travail, en moyenne, à 355 personnes chaque nuit pour les six plages cumulées. Ainsi, l'activité nocturne du littoral n'est pas simplement récréative mais, aussi économique et sociale. Le littoral dakarais, espace ouvert, se présente donc

comme un espace de vie, un pôle de la nuit au regard de la population qu'il draine et des activités dont il est porteur comme, la restauration, le petit commerce et les métiers émergents (rabattage, gestion de parking, gestion d'abris, travail du sexe, musique).

Illustration 8 - Graphique de la répartition des emplois sur le littoral par activité



Source : Diouf F.S., 2019.

- 22 À la lumière de ce qui précède, on note que le littoral dakarois est devenu un espace de loisirs nocturne. En effet, les plages offrent, comme on peut le constater, un espace de détente et de plaisirs à la population de la nuit. En effet, plus de 800 personnes fréquentent les plages par jour ouvrable, plus de 2 000 par jour de week-end soit plus de 8 000 individus par semaine (Diouf, 2019). La population de la nuit se caractérise par la diversité de ses acteurs ce qui a des conséquences sur la manière dont les sites sont occupés.

### Les espaces de loisirs fermés : une dynamique croissante d'occupation de l'espace des Almadies depuis les années 2000

- 23 Les espaces de loisirs fermés considérés dans cette recherche comprennent les restaurants, les bars et les discothèques. Ils représentent avec les espaces ouverts, les cadres de la vie récréative nocturne. Le quartier des Almadies, dans la commune de Ngor-Almadies, avec l'opération de remembrement qui y a créé une zone balnéaire dans les années 2000 a vu l'implantation de ce type d'établissement s'accroître sur ce site.
- 24 En effet, l'opération de remembrement foncier des Almadies, dans le contexte de l'urbanisation croissante de Dakar, marque la naissance de ce quartier en tant que zone résidentielle et site balnéaire (Seck, 2009). Il s'agissait, à l'époque, d'intégrer une bonne partie du territoire du village de Ngor dans la zone d'extension de la ville de Dakar. Ainsi, la surface initiale des parcelles – qui était de 2 000 m<sup>2</sup> – a été réduite.
- 25 En effet, face à la réduction de l'assiette foncière de la ville de Dakar, un nouveau règlement d'urbanisme modifie la superficie des parcelles. Ainsi, le décret 2010-779 du 15 juin 2010 revoit à la baisse la superficie des parcelles, la portant de 2 000 à 1 000 m<sup>2</sup>, de 1 500 à 750 m<sup>2</sup> et de 1 000 à 500 m<sup>2</sup>. De même, le style pavillonnaire, d'origine à hauteur limitée à R+1, est porté de R+2 à R+6 selon que la parcelle se situe sur la façade maritime, sur la route de l'aéroport ou dans les zones intermédiaires.

- 26 Dès lors, le site des Almadies commence à changer de vocation. D'une zone résidentielle de style pavillonnaire à l'origine, elle accueille désormais de nouvelles fonctions, économiques et administratives à partir des années 2000, tout en maintenant une vocation résidentielle de haut standing. Toutefois, dans les années 1990, un lotissement balnéaire était déjà noté sur la bande littorale (Seck, 2009).
- 27 La structure des prix du foncier dans le lotissement balnéaire fait des Almadies une zone socialement très sélective. Cette tendance, amorcée depuis les premières décennies de l'indépendance du pays en 1960, se confirme dans les années 2000 avec des hôtels, des restaurants chics et des villas de standing qui forment le paysage de ce quartier. Celui-ci connaît, avec le développement de la culture du loisir nocturne, un essor rapide et important des établissements nocturnes tels que les discothèques et les restaurants.

Tableau 1 - Typologie et nombre des établissements de loisir dans la commune de Ngor (en majorité dans le quartier des Almadies)

Type d'établissements	Nombre
Restaurants	86
Bars	13
Discothèques	7
Total	106

Auteur : F.S. Diouf, 2020.

- 28 La présence de ces établissements aux Almadies et les usagers qu'ils attirent participent à rendre ce site attractif la nuit. 106 établissements ont été dénombrés dans la zone, composés de restaurants, bars et discothèques inégalement répartis dans l'espace.

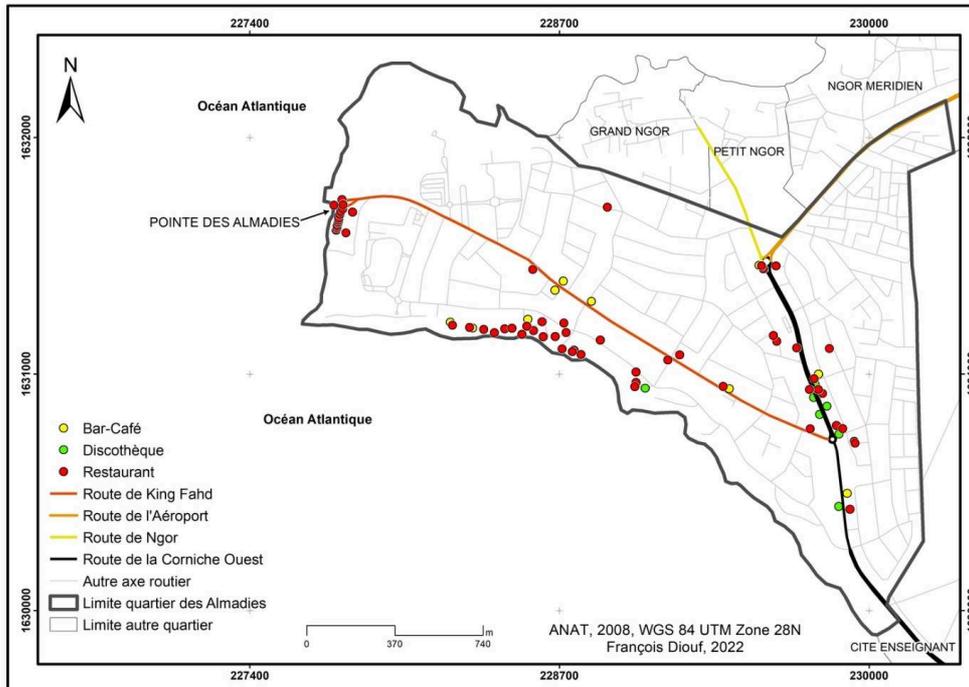
Illustration 9 - Discothèque et restaurant le long de la route de la corniche Ouest aux Almadies



Auteur : F.S. Diouf, le 22 décembre 2021 à 01h 23mn.

- 29 Les restaurants représentent la catégorie majoritaire des établissements de loisirs avec près de 80 % de l'ensemble et sont répartis dans tout l'espace communal de Ngor avec une plus grande concentration dans le quartier des Almadies, où ils sont répartis entre le littoral, la route des Almadies et la route de la corniche Ouest (illustration 10). Dans ce secteur, ils forment un chapelet d'une vingtaine de restaurants entre le rond-point de Ngor-village et celui des Almadies qui s'étend sur 1 km.
- 30 À l'instar des restaurants, les bars participent à la polarisation des activités nocturnes aux Almadies. On note des bars simples, des bars-restaurants et des cafés. Leur distribution spatiale est analogue à celle des restaurants avec une plus grande concentration le long de la route des Almadies et sur la route de la corniche Ouest entre les ronds-points de Ngor-village et des Almadies (illustration 10). Les bars sont au nombre de 13 avec des horaires qui témoignent d'une activité nocturne indéniable (étant ouverts, en majorité, jusqu'au-delà de minuit).
- 31 Les discothèques complètent la liste des établissements nocturnes constitutifs d'une centralité des loisirs. Elles sont au nombre de 7 et parmi les plus renommées de la ville de Dakar, comme on peut le constater dans les journaux, les réseaux sociaux et les prospectus des agents culturels. À l'exception du Cosmo beach, toutes les autres sont situées le long de la route de la corniche Ouest entre les ronds-points de Ngor-village et des Almadies, s'échelonnant ou en vis-à-vis de part et d'autre de la route de la corniche Ouest sur un linéaire d'un kilomètre (illustration 10).

Illustration 10 - Distribution spatiale des établissements de loisirs aux Almadies



- 32 La présence combinée des restaurants, des bars et des discothèques aux Almadies se révèle être un atout dans la polarisation des activités et de la clientèle dans le quartier. Ces établissements de loisir opèrent ainsi une spécialisation de cet espace dans l'offre de services récréatifs nocturnes. En cela, ils apparaissent, en conjugaison avec d'autres types d'espaces tels que les plages, comme de véritables facteurs d'une centralité des loisirs.

### Nouvelle organisation spatiale et émergence d'une centralité des loisirs nocturnes

- 33 La nouvelle organisation spatiale nocturne de Dakar est largement tributaire des espaces de loisirs. Ces derniers, avec la population qu'ils drainent temporairement, sont à l'origine de l'apparition de nouveaux centres actifs de la nuit, différents de ceux du jour. Cette tendance est particulièrement visible aux Almadies.

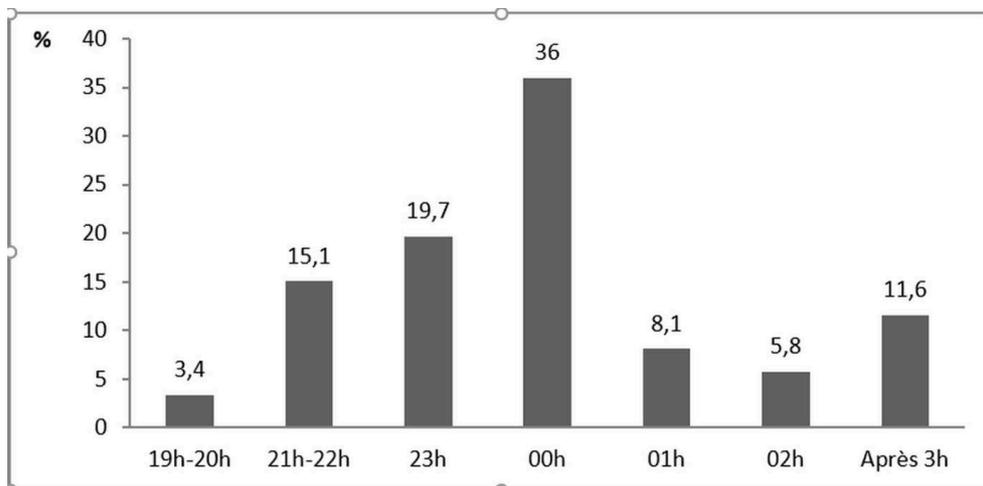
#### *Les Almadies, nouveau centre de loisirs de Dakar, la nuit*

- 34 Les Almadies sont le nouveau centre de loisirs de Dakar, la nuit. En effet, la concentration d'établissements de loisirs ainsi que la présence d'autres types d'espaces (plages) ont fini de conférer à ce quartier une nouvelle vocation. En effet, la zone se décline de nos jours comme un pôle de la nuit, redéfinissant ainsi la centralité urbaine à la faveur de la temporalité. Cette centralité des loisirs dans cette zone est la combinaison de plusieurs facteurs qui se traduisent dans la concentration d'établissements de loisirs dont les horaires renseignent bien sur l'activité nocturne.
- 35 L'analyse des heures de fermeture des restaurants montre en effet une variabilité allant de 19h à après 3h, soit jusqu'au petit matin (illustration 11). La tranche horaire allant de minuit à après 3h, qui correspond au cœur de la nuit, est la plus représentative.

Toutefois, minuit représente l'heure où la majorité des restaurants (36 %) ferment leurs portes. Au-delà de minuit, 25,5 % des restaurants continuent de fonctionner. Il s'agit majoritairement des établissements situés entre les deux ronds-points que nous avons évoqués plus haut.

- 36 Cependant, avant minuit, on note la fermeture de 38,7 % des restaurants. Ces derniers sont en grande partie situés vers Ngor-village, sur le littoral et au cœur des Almadies. On note donc que l'axe compris entre les deux ronds-points polarise les établissements aux horaires de fermeture tardive, permettant ainsi de constater toute l'activité nocturne qui caractérise cette zone. C'est une des conséquences de la concentration d'établissements récréatifs sur cet axe. Ainsi, le nombre de restaurants et leurs heures de fermeture se présentent, en combinaison avec les bars, comme des facteurs d'une centralité des loisirs.

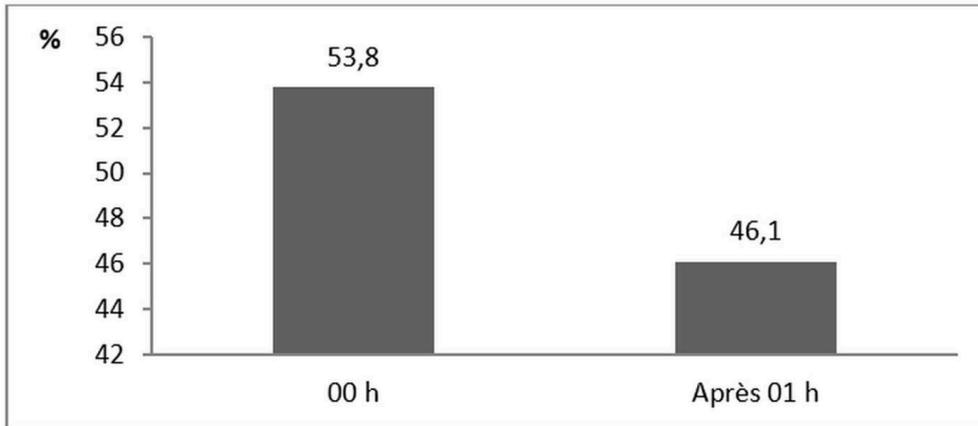
Illustration 11- Graphique des heures de fermeture des restaurants étudiés (en %)



Source : Diouf F.S., 2020.

- 37 L'analyse des heures de fermeture des bars montre, à la lumière de l'illustration 12, une légère majorité en faveur des établissements qui arrêtent leurs activités à minuit. Au-delà de cette heure, six bars continuent à fonctionner jusqu'au petit matin, soit vers 4h. Ces bars sont majoritairement localisés le long de la route de la corniche Ouest et en bordure du littoral sur la corniche des Almadies.

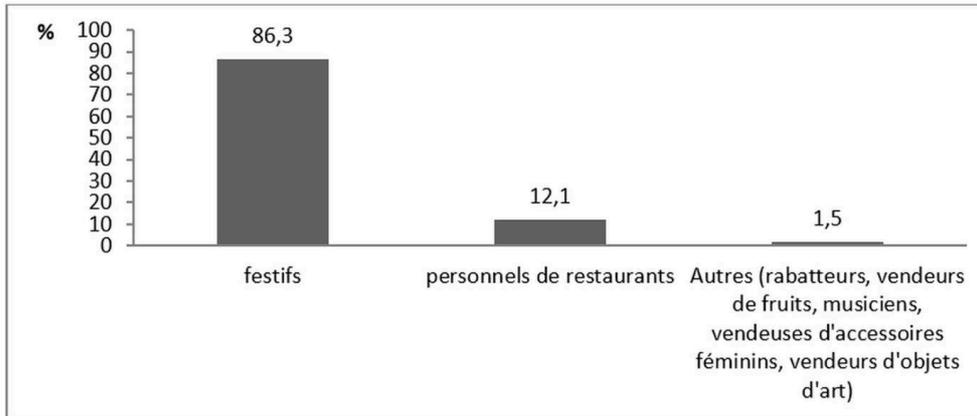
Illustration 12 – Graphique des heures de fermeture des bars étudiés



Source : Diouf, 2020.

- 38 Les discothèques accueillent l'activité de loisirs la plus tardive de l'espace urbain. En cela, leurs horaires vont au-delà de ceux des autres types d'établissements. En effet, elles ouvrent leurs portes entre 22h et minuit et restent ouvertes jusque vers 5 à 6h. Ce qui leur confère le statut de point de chute des usagers de la nuit, après la fermeture des restaurants, puis des bars, dans une logique de transfert spatial d'une activité à l'autre qu'opère la clientèle. Ainsi, ils permettent de rendre compte du degré de la fréquentation d'un espace la nuit. Dans le site des Almadies, les discothèques représentent un facteur d'attractivité.
- 39 Les plages comptent également parmi les espaces attractifs des Almadies qui rassemblent des activités et une population composée d'hommes, de femmes et de jeunes. Il s'agit de la plage de la Pointe des Almadies et de la plage de Ngor-village. Ces deux espaces de vie nocturne distants de près de 2 km agissent comme des milieux attractifs de la nuit dakaroise. En effet, ils rassemblent chaque nuit une population d'environ un millier individus.
- 40 À la lumière de l'illustration 13, on constate que la population des noctambules est très différenciée. À côté des citoyens qui fréquentent les espaces de loisirs qui représentent la catégorie majoritaire, on note plusieurs autres acteurs représentant des corporations trouvées autour de la plage. Ce qui veut aussi dire que l'élément substantiel au niveau de la plage est le loisir qui peut être une promenade en plein air, une fréquentation des restaurants ou une baignade.

Illustration 13 - Usagers de la nuit dans les plages de la Pointe des Almadies et de Ngor-village



Source : Diouf, 2020.

- 41 Les loisirs apparaissent donc dans le site des Almadies comme « l'aimant qui attire ». En d'autres termes, l'on se rend au niveau de ces espaces (restaurants, discothèques, bars, plages) pour se divertir. Les loisirs y sont donc l'élément substantiel qui permet l'existence de diverses autres activités. Il s'agit là d'activités dérivées fondamentalement tributaires de l'affluence des usagers des établissements de loisirs. Dès lors, il y a un effet d'attraction de cet espace sur le reste de la ville contribuant, davantage, à instaurer les Almadies en tant que centralité nocturne.

### Pratiques et représentations des espaces de loisirs : une différenciation socio- spatiale marquée

- 42 Les pratiques et représentations dans les espaces de loisirs mettent en lumière une inégale accessibilité de la ville récréative. En effet, la capacité financière de la clientèle opère une différenciation de la fréquentation des espaces de loisirs, entre des espaces « élitistes » et d'autres populaires illustrant une dichotomie socio-spatiale dans la pratique des loisirs nocturnes.

#### *Les espaces « élitistes », socialement sélectifs*

- 43 Les espaces élitistes renvoient aux établissements de loisirs présentant un standing élevé. En d'autres termes, il s'agit de lieux où l'accès est assujéti à une certaine capacité financière souvent hors de portée pour les usagers de la classe moyenne et qui témoignent de la présence de cette classe sociale à Dakar, relevant des élites mondialisées. Il s'agit, dans le cas présent, des restaurants de la corniche des Almadies, des discothèques et de certaines plages privées, toutes situées aux Almadies.
- 44 Les restaurants de la corniche des Almadies se suivent le long du littoral dans une distribution linéaire sur plus d'un kilomètre (illustration 10). Leurs emprises varient entre 200 et 400 m<sup>2</sup> avec un accès à la plage leur permettant d'offrir la position « pieds dans l'eau ». Ces restaurants offrent un service haut de gamme avec des menus variés dont le plus bas prix est, en moyenne, de 8 000 F CFA (12,2 €). De même, les boissons proposées valent 2 à 3 fois le prix du marché, en exemple, un soda y coûte 1 000 (1,5 €) à 1 500 F CFA (2,2 €) pour 300 F CFA (0,4 €) dans les boutiques d'alimentation générale.

- 45 Les discothèques, comme indiqué plus haut, se présentent suivant aussi une distribution spatiale linéaire et en vis-à-vis le long de la route de la corniche Ouest des Almadies entre le rond-point éponyme et celui de Ngor-village (illustration 10). Ces discothèques sont parmi les plus renommées de la ville de Dakar et sont le lieu de rendez-vous de la catégorie de clients aisés, localement appelée la « jet-set ».
- 46 Les tarifs appliqués dans ces établissements varient de 10 000 F CFA (15,2 €) les week-ends ordinaires et 25 000 F CFA (38,1 €) les jours de grande fête (Noël, St Sylvestre, Tabaski, Korité), le droit de s'asseoir étant assujéti à l'achat d'une bouteille pouvant valoir 40 000 F CFA (61 €) sans accès à l'espace VIP. Toutefois, les jours ouvrables l'accès est généralement libre moyennant l'achat d'une consommation dont le prix varie entre 3 000 F CFA (4,5 €) et 5 000 F CFA (7,6 €).
- 47 Les plages privées sont des complexes haut de gamme situés en bordure du littoral de Ngor composées de restaurants en plein air et fermés. Elles sont majoritairement fréquentées par des étrangers. L'accès y est payant à titre individuel avec des tarifs qui peuvent atteindre 8 000 F CFA (12,2 €).
- 48 A la lumière de ce qui précède, on note aux Almadies que des espaces de loisirs opèrent une différenciation des usagers de la nuit par un critère financier. En effet, les tarifs appliqués dans ces établissements ne sont pas accessibles à la classe moyenne ou ne permettent pas une fréquentation assidue de ces milieux pour cette catégorie de clientèle. Ce qui dénote une différenciation socio-spatiale dans l'accessibilité des espaces de loisirs, réservant ces derniers à une catégorie d'acteurs disposant d'une grande capacité financière.

#### ***Les espaces à la fréquentation populaire***

- 49 Les espaces populaires sont constitués des milieux récréatifs dont l'accessibilité ne nécessite pas une capacité financière particulière. Ils sont, dans ce sens, accessibles à toutes les classes sociales. On peut retenir, à cet effet, les plages publiques, les bars situés dans les quartiers populaires et certaines discothèques localisées hors des Almadies évoqués, ici, à titre comparatif afin de mieux cerner la dimension ségrégative de la capacité financière des usagers de la nuit.
- 50 Les plages publiques dispersées le long du littoral de la ville de Dakar, comme indiqué plus haut, sont d'accès libre et gratuit. Toutefois, moyennant une certaine somme, les clients ont droit à certaines commodités comme un abri, une table pour se restaurer, etc. Ces services sont relativement à la portée du Dakarais moyen. En effet, le prix des abris varie entre 1 500 F CFA (2,2 €) et 3 000 F CFA (4,5 €). Quant aux menus, ils sont accessibles à partir de 1 000 F CFA (1,5 €). Ce qui montre que ces espaces sont plus faciles à fréquenter comme en témoigne l'affluence qui y est observée.
- 51 Les bars sont une des caractéristiques du milieu de la nuit et en particulier à Grand-Yoff, une des 19 communes de Dakar (citée ici à titre comparatif), à telle enseigne que leur nombre exact fait l'objet de beaucoup de spéculations. L'ONG d'obédience islamique Jamra avance ainsi le nombre de 400 bars, ce qui est confirmé par le Centre de Guidance Infantile et familiale de Dakar ou CEGID (Sidy, 2019) alors que la municipalité de Grand-Yoff parle de « 170 bars dont 70 disposant d'une autorisation légale. Il faut donc compter 100 clandestins » (Anonyme, 2019).
- 52 Ce qui demeure clair, par contre, est qu'il existe un nombre important de bars à Grand-Yoff. Cette concentration d'établissements de ce type dans ce site augure une clientèle

disponible mais correspond à une accessibilité facile pour celle-ci. En effet, le prix de la consommation est plus bas dans ces bars qu'ailleurs dans la ville. On note ainsi qu'une bière y coûte entre 700 F CFA (1 €) et 1 000 F CFA (1,5 €). Cette grille tarifaire basse combinée à la concentration spatiale à Grand-Yoff pose les conditions nécessaires pour l'accessibilité du « grand public ».

- 53 Parmi les espaces de loisirs populaires répartis ailleurs dans la ville, on peut enfin mentionner, à titre d'exemples, quelques discothèques. Il s'agit d'espaces de loisirs situés dans différents quartiers de la ville qui présentent des caractéristiques communes telle la localisation dans des quartiers populaires et de la classe moyenne). En ce sens, les discothèques, « Faro beach » à la Gueule Tapée, « Voyageur » et « Madison » à la Médina, « Thioker » sur les allées du Centenaire se caractérisent par une accessibilité facile. Cela se reflète sur leurs grilles tarifaires. En effet, les tarifs appliqués varient entre 3 000 F CFA (4,5 €) les jours de week-end, 5 000 F CFA (7,6 €) les jours de grande fête et une entrée libre moyennant l'achat d'une consommation à 2 000 F CFA (3 €) les jours ouvrables.
- 54 La pratique des espaces de loisir met en lumière une nette différenciation entre des espaces élitistes et d'autres populaires avec la capacité financière et la localisation comme élément de singularisation montrant davantage le rôle des espaces récréatifs dans la production de l'espace urbain.

## Conclusion

- 55 Les espaces récréatifs nocturnes dans la ville de Dakar se présentent comme de véritables milieux géographiques très diversifiés. En effet, on y distingue des espaces ouverts, comme les plages, et d'autres fermés, comme les restaurants, bars et discothèques. De même, en analysant leurs grilles tarifaires on distingue des établissements élitistes et d'autres plus populaires qui se différencient principalement par des critères financiers et spatiaux.
- 56 Aussi, les espaces de loisirs agissent comme des facteurs de l'organisation spatiale nocturne de la ville, en permettant l'émergence de nouvelles centralités nocturnes, notamment récréatives. En effet, en polarisant dans un site donné des gens et des activités, ces espaces créent les conditions de l'apparition et de l'émergence de nouveaux centres actifs de la nuit fondamentalement différents de ceux du jour. En ce sens, les loisirs sont producteurs d'espaces.
- 57 Dès lors, il importe de considérer ces milieux géographiques comme de nouveaux objets de recherches. En effet, ils permettent, entre autre, une lecture des inégalités socio-spatiales en cours dans les villes, particulièrement celles du Sud, mais aussi d'apprécier le sentiment d'urbanité dont l'accès à des loisirs surtout nocturnes est un déterminant.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD), 2021. *Situation économique et sociale régionale 2019*. Dakar, 347 p.
- Anonyme, 2019. 400 bars. La mairie de Grand-Yoff dément l'Ong Jamra. *XalimaNews* [En ligne]. URL: <http://xalimasn.com/400-bars-la-mairie-de-grand-yoff-dement-long-jamra/> (consulté le 12/05/2020).
- Bonte M., 2018. Beyrouth, états de fête. Géographie des loisirs nocturnes dans une ville post-conflit. *Mondes du Tourisme* [En ligne], n° 14. URL: <http://journals.openedition.org/tourisme/1833> - DOI: <https://doi.org/10.4000/tourisme.1833>
- Cominelli F., Fagnoni E., Jacquot S., 2018. Les espaces du tourisme et des loisirs : entre ordinaire et extraordinaire. *Bulletin de l'association de géographes français* [En ligne], vol. 95, n° 4. URL: <http://journals.openedition.org/bagf/3839> - DOI: <https://doi.org/10.4000/bagf.3839>
- Di Méo G., 2001. Le sens géographique des fêtes//The geographical meaning of festivities. *Annales de Géographie* [En ligne sur Persée], t. 110, n° 622, p. 624-646. URL: [https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_2001\\_num\\_110\\_622\\_1705](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_2001_num_110_622_1705) - DOI: <https://doi.org/10.3406/geo.2001.1705>
- Diouf F.S., 2022. *Géographie d'une ville la nuit. Exemple de Dakar, au Sénégal*. Thèse de Doctorat de Géographie, Université Cheikh Anta Diop (UCAD), 363 p.
- Diouf F.S., 2015. *Saly Portudal, une station balnéaire vue la nuit, essai d'une géographie littorale au Sénégal*. Mémoire de Master II en Géographie, Département de Géographie, Université Cheikh Anta Diop, 117 p.
- Fouquet T., 2011. Filles de la nuit, aventurières de la cité : arts de la cidadinité et désirs de l'ailleurs à Dakar. Thèse de doctorat en anthropologie sociale, Paris, EHESS.
- Fourchard L., Goerg O., Gomez-Perez M. (dir.), 2009. *Lieux de sociabilité urbaine en Afrique*. Paris, L'Harmattan, 614 p.
- Fournet-Guérin C., Mallet S., 2016. Géographie politique des temps urbains. *L'Espace Politique* [En ligne], n° 30. URL: <http://journals.openedition.org/espacepolitique/4043> - DOI: <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.4043>
- Fournet-Guérin C., 2017, L'Afrique cosmopolite : circulations internationales et sociabilités citadines. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 197 p.
- Gomez R., Moya J., 2022. La croissance économique urbaine en Afrique : analyse de l'urbain africain et ses implications. *Altayar. Entre deux rives* [En ligne]. URL: <https://atalayar.com/fr/content/la-croissance-%C3%A9conomique-urbaine-en-afrique-analyse-de-lurbain-africain-et-ses-implications> (consulté le 09/07/2022).
- Gwiazdzinski L., 2002. La nuit, dimension oubliée de la ville, entre animation et insécurité. L'exemple cas de Strasbourg. Thèse de doctorat en géographie, Université de Strasbourg 1.
- Ministère de l'urbanisme, du logement et l'hygiène publique, 2022, *Programme zéro bidonvilles* [En ligne]. URL: <https://www.urbanisme.gouv.sn/realisations/programme-zero-bidonville> (consulté le 09/07/2022).
- Monnet J., 2012. Ville et loisirs : les usages de l'espace public. *Historiens et géographes*, Association des professeurs d'histoire et de géographie, p. 201-213 [En ligne sur HAL]. URL : <https://>

halshs.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/734514/filename/Monnet2012-ville\_loisirs\_avec\_figures.pdf

Tadié J., 2016. Nuits américaines à Manille. Centres d'appel et nouveaux quartiers nocturnes. *Sociétés politiques comparées*, n° 38.

Seck M., 2009, Enquête sur le foncier aux Almadies : Macky Sall et Moustapha Guirassi au cœur d'un litige foncier [https://www.seneweb.com/news/News/mutinerie-de-rebeuss-un-an-et-toujours-r\\_n\\_23408.html](https://www.seneweb.com/news/News/mutinerie-de-rebeuss-un-an-et-toujours-r_n_23408.html) consulté le 03/07/2020.

Sidy A., 2019. Sénégal : Quatre cents bars, zone de repli des agresseurs, un réseau de prostitution - Le casse-tête des dix-sept policiers de Grand-Yoff [En ligne sur le site AllAfrica]. *Walfadjiri*, 22/07/2019. URL: <https://fr.allafrica.com/stories/200907220641.html>

Walker E., 2018. "Quand la ville ne dort pas". *S'appropriation l'espace-temps hypercentral nocturne par et autour de l'usage récréatif. Les exemples de Caen et Rennes (pour une approche aussi sonore des rapports sociaux de proximité)*. Thèse de doctorat en géographie, Université de Caen Normandie [En ligne sur HAL]. URL: <https://hal-normandie-univ.archives-ouvertes.fr/tel-02012499/document>

## NOTES

1. Par exemple, les travaux de Thomas Fouquet (2011), en anthropologie, s'intéressent aux comportements des usagers de la nuit mais pas aux espaces.
2. Noms sénégalais des deux grandes fêtes musulmanes, respectivement l'Aïd-el-Fitr et l'Aïd-el-Kebir.
3. Abris de fortune situés sur les plages dakaroises qui accueillent des activités discrètes telles que des rencontres à caractère sexuel, tarifées ou non, tout comme des rencontres entre personnes souhaitant passer un moment de détente ensemble mais à l'abri des regards. De tels abris se louent.
4. Personnes rencontrées aux abords des espaces de loisirs (plages, restaurants, discothèques) qui apostrophent les clients dès leur descente de voiture en vantant les mets et/ou les commodités des installations pour lesquelles ils travaillent. Aucun signe distinctif (port d'uniformes, gilets, etc.) ne les singularise. Ils sont majoritairement jeunes.
5. Catégorie de marchands ambulants qui se singularise par l'étalage de la marchandise sur une table. Ils sont très présents dans le milieu urbain dakarois (plage, marché, gare routière, rond-point, etc.).
6. Instrument de musique fait à partir d'un caisson en bois entaillé en son centre où sont accrochées des lamelles de scie métallique.

---

## RÉSUMÉS

La nuit, Dakar, capitale du Sénégal, est une ville qui héberge des activités récréatives dans des espaces aussi bien fermés qu'ouverts. Cette tendance, reflet d'une urbanité grandissante, a des conséquences socio-spatiales ici documentées d'un état de l'art et d'observations *in situ* par des enquêtes de terrain. Le quartier des Almadies, dans la commune de Ngor, se singularise particulièrement au sein de la ville par la concentration d'espaces de loisirs et d'acteurs qui ont

fini par en faire un pôle de la nuit. On y note l'émergence d'une centralité récréative nocturne avec des établissements de loisirs et des acteurs différenciés, des pratiques et usages diversifiés témoignant de la recomposition sociale et spatiale de la ville de Dakar la nuit.

At night, Dakar, the capital of Senegal, is a city that hosts recreational activities in both closed and open spaces. This trend, a reflection of growing urbanity, has socio-spatial consequences that are documented here by a state of the art and in situ observations through field surveys. The Almadies district in the commune of Ngor is particularly noteworthy within the city for the concentration of leisure spaces and actors that have turned it into a nightlife hub. We note the emergence of a nocturnal recreational centrality with leisure establishments and differentiated actors, diversified practices and uses testifying to the social and spatial recomposition of the city of Dakar at night.

## INDEX

**Thèmes** : Sur le Champ

**Mots-clés** : Loisir nocturne, ville, Sud, spatialité, Dakar

**Keywords** : Night time leisure, city, South, spatiality, Dakar

## AUTEURS

### FRANÇOIS SINGUE DIOUF

François Singue Diouf, singdiouf@gmail.com, est docteur en Géographie, à l'IFAN-CAD, UCAD, Dakar.

### MEISSA BIRIMA FALL

Meissa Birima Fall, mayssafall@gmail.com, est docteur en Géographie, à l'IFAN-CAD, UCAD, Dakar.